

GUERRES D'AUJOURD'HUI

**Pourquoi ces conflits ?
Peut-on les résoudre ?**

GUERRES D'AUJOURD'HUI

**Pourquoi ces conflits ?
Peut-on les résoudre ?**

Sous la direction de Sara Daniel

Préface d'Hubert Védrine

- Guerres d'aujourd'hui - Pourquoi ces conflits ? Peut-on les résoudre ?

Guerres d'aujourd'hui
Pourquoi ces conflits ? Peut-on les résoudre ?

© 2008 Editions Delavilla, Paris.
ISBN 978-2-917986-00-4

Les auteurs

Joseph Bahout

Politologue, chercheur associé, Institut d'études politiques de Paris. Spécialiste du Liban.

Lakhdar Brahimi

Ex-secrétaire général adjoint et conseiller spécial auprès du secrétaire général de l'ONU, Lakhdar Brahimi a été nommé représentant spécial pour l'Afghanistan en octobre 2001. Il a aussi été ministre des affaires étrangères de l'Algérie de 1991 à 1993.

Laure Delcour

Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Elle a été auparavant directrice adjointe du Centre franco-russe des sciences sociales à Moscou.

Andrew Fischer

Maître de conférence en démographie et politique sociale à l'ISS (Institute of social studies, La Haye, Pays-Bas), spécialiste en économie du développement, spécialiste du Tibet.

Pierre Hassner

Spécialiste français des relations internationales. Il est directeur de recherche émérite au CNRS/CERI (Centre d'études et de recherches internationales) et à la Fondation nationale des sciences politiques. Il enseigne au Centre européen de l'université Johns Hopkins à Bologne (Italie).

Joost Hiltermann

Directeur pour le Moyen-Orient d'International Crisis Group, organisation de recherche sur la résolution de conflits.

Bernard Hourcade

Directeur de recherche au CNRS, membre du bureau de conseil scientifique de l'université de Paris Sorbonne Nouvelle.

Jean-Jacques Kourliandsky

Chargé de recherche à l'Institut des relations internationales stratégiques sur les questions ibériques (Amérique latine et Espagne).

Henry Laurens

Spécialiste du monde arabe et musulman. Professeur au Collège de France, chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.

Pierre-Jean Luizard

Historien de l'islam contemporain du Moyen-Orient, spécialiste de l'Irak, chercheur au groupe de sociologie des religions et de la laïcité du CNRS.

Robert Malley

Directeur du programme Proche-Orient à l'International Crisis Group, ancien conseiller du président Clinton sur les affaires israélo-arabes, négociateur à Camp David (juillet 2000) et à Taba (janvier 2001).

Roland Marchal

Chargé de recherche au CNRS/CERI (Centre d'études et de recherches internationales) et rédacteur en chef de la revue Politique africaine.

Barnett Rubin

Directeur des études au Centre sur la coopération internationale de New York University. Consultant de l'ONU, et de Barack Obama pour l'Afghanistan.

Ghassan Salamé

Ex-ministre de la culture du Liban. Il fut l'adjoint de Sergio Vieira de Mello, tué dans un attentat en août 2003 à Bagdad au cours de la première mission de l'ONU en Irak puis conseiller spécial du secrétaire général des Nations unies. Il est professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université Columbia (New York).

Fabrice Weissman

Chercheur à la Fondation Médecins sans frontières France.

- Guerres d'aujourd'hui - Pourquoi ces conflits ? Peut-on les résoudre ?

Préface

Le livre « *Guerres d'aujourd'hui* » élaboré sous la direction de Sara Daniel et publié par les éditions Delavilla arrive à point nommé. Pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'il y a dans le monde actuel un nombre suffisant de crises, hélas, pour justifier un tel travail. Le livre en traite neuf, les plus importantes: Israël-Palestine, Liban, Irak, Iran – elles sont d'ailleurs liées –, Afghanistan, Darfour, Tibet, Colombie, Géorgie.

Ensuite, parce que l'année 2008 marque l'effondrement des croyances à la fois triomphalistes et optimistes qui ont dominé l'Occident – Etats-Unis et Europe – depuis la disparition de l'URSS, et qui nous dispensaient, croyait-on, de comprendre un monde qui nous était acquis. Fin de l'histoire. Avènement d'une « communauté » internationale unifiée autour de l'économie de marché, de la démocratie et des droits de l'homme, mis à part quelques dictatures anachroniques condamnées par l'évolution. Affirmation de « nouveaux acteurs » supplantant les Etats : ONG, société civile internationale, justice internationale, etc. Gouvernance mondiale. Ingérence. Objectifs du millénaire, etc. Cela fait une vingtaine d'années que les Européens baignent dans cette ambiance « post-tragique ». Ils ont été choqués par G. W. Bush, sa pro-

pension à recourir unilatéralement à la force, sans voir qu'ils partageaient avec lui la croyance dans la mission prosélyte de l'Occident, tout en ne prétendant voir dans le « choc des civilisations » qu'une théorie erronée au lieu d'un risque réel.

Or, ils se réveillent dans un monde très différent, où les rapports de forces, les Etats, les stratégies de puissance ont retrouvé (gardé ?) toute leur importance. Où la mondialisation, activement poussée depuis des décennies par les Etats-Unis et les entreprises globales occidentales, a libéré l'énergie colossale de puissances qui émergent ou réémergent, et vont prendre sur ce terrain leur revanche sur les quatre ou cinq siècles écoulés. Il ne s'agit pas seulement de la Chine, de l'Inde ou de la Russie, mais aussi de dizaines d'autres moins importantes mais aussi dynamiques et ambitieuses. Les Européens et les Américains doivent constater que, ces derniers temps, ils n'ont pas réussi à fléchir les Birmans, ni à impressionner la Chine, ni à dissuader les Russes, ni à convaincre les Iraniens, ni à contraindre les Soudanais ou à maîtriser les Afghans, ni même, sur un tout autre plan, à ce que l'Inde accepte le compromis final à l'Organisation mondiale du commerce. En plus, pour régler un conflit, la coopération de tel ou tel pays est indispensable aux Occidentaux, alors même qu'il est la cible de pressions ou de sanctions par les mêmes Occidentaux dans un autre conflit, et ainsi de suite. Cela ne peut pas marcher. Il n'y a pas encore de « nouvel ordre international ».

Les crises traitées par le recueil ne résultent pas toutes de

ce nouveau jeu des puissances. Elles ont leurs spécificités, ici bien mises en valeur. Mais elles sont au minimum entretenues et envenimées par lui, et leur solution en tout cas en dépend.

C'est là où ce travail, qui sera complété et remis à jour régulièrement, est essentiel : il permet de redécouvrir la complexité du monde, au moment où celle-ci se réimpose à nous, cette complexité qui a été niée par un manichéisme occidental à courte vue (« the West and the rest ») mais aussi, paradoxalement, par un certain universalisme bien intentionné. Des spécialistes de premier plan : diplomates, universitaires, chercheurs, experts, anciens responsables, permettront au lecteur du livre de comprendre les mécanismes de ces crises. Pierre-Jean Luizard, Robert Malley, Barnett Rubin, Henry Laurens, Andrew Fisher, Bernard Hourcade, Ghassan Salamé, Lakhdar Brahimi, Jean-Jacques Kourliandsky, Roland Marchal, Joseph Bahout, Pierre Hassner, Laure Delcour, International Crisis Group, New York University, divers think-tanks, tous ces noms de personnes ou d'organismes parlent d'eux-mêmes.

Pour chaque crise est proposée une solution. Il s'agit là d'une innovation majeure dans un ouvrage de ce type. Les crises ne sont pas seulement analysées. Des propositions sont faites, dans chaque cas. Elles anticipent sur la question : que faire ? Elles sont naturellement discutables. C'est leur fonction. Mais, par leur présence, elles évitent à l'ensemble

de ces analyses d'alimenter perplexité et pessimisme, et elles pourront inspirer les responsables actuellement aux manettes.

N'oublions pas enfin que le monde dans lequel ces crises s'inscrivent est entré dans une mégacrise globale : celle d'une humanité en expansion démographique (9 milliards d'habitants en 2050), lancée dans une croissance économique forte et prédatrice, dont les risques vitaux sont maintenant évidents dans un monde fini où la compétition va s'accroître autour des ressources rares. Ces menaces systémiques amèneront peut-être les responsables des deux cents pays du monde et les institutions internationales qui en sont l'expression à mettre sur pied une raisonnable gouvernance globale qui n'existe pas encore, et finalement, à résorber les crises géopolitiques classiques dont ce livre vous donne les clefs.

Hubert Védrine